

# Cocoricoop ouvre sa 1<sup>re</sup> épicerie dans le centre

La société cherche des coopérateurs pour investir des parts

**C**ocoricoop est une coopérative vendant des produits locaux de la région. Après avoir commandé en ligne, il est possible d'aller prendre ses courses dans sept points relais. Mais dès le mois prochain, l'équipe ouvrira sa 1<sup>re</sup> épicerie dans le centre de Ciney. « Nous cherchons toujours des coopérateurs », précise Robin Guns, l'administrateur-délégué.

Cocoricoop est une coopérative à finalité sociale qui commercialise des produits locaux et respectueux de l'environnement. Pour l'instant, les clients doivent passer leur commande en ligne avant de pouvoir aller chercher leurs produits dans un des sept points relais du Condroz namurois (Gesves, Ohéy, Assesse, Havelange, Hamois, Baillonville et Ciney). Et à Ciney, en plus du point relais, un magasin va aussi voir le jour. « Nous ouvrons la première épicerie dans le centre de Ciney. Car, nous avons des demandes de clients qui souhaitent voir les produits qu'ils vont acheter », explique Robin Guns, l'administrateur-délégué. « Nous serons situés dans la rue du Condroz, qui est un axe très fréquenté. Il était important pour nous de ne pas aller dans les zones même si les gens préfèrent aller là-bas pour se garer. Nous voulons contribuer au fait de redynamiser le centre-ville. En plus, en étant dans le centre, nous allons aussi toucher une autre clientèle dont celle qui ne sait notamment pas prendre sa voiture et se déplacer dans un point relais ou celle qui ne sait pas commander en ligne ».



L'équipe ouvrira son magasin en octobre. © D.R.

## 70 PRODUCTEURS

Le magasin ouvrira ses portes début octobre. La date précise n'est pas encore connue. Les rayons de l'épicerie seront alimentés des produits venant de 70 producteurs collaborant avec la coopérative dont 30 d'entre eux sont coopérateurs. Cela signifie donc qu'ils ont des parts dans la société. « Nous allons proposer des produits frais comme du pain, des légumes, des produits laitiers... », détaille notre interlocuteur. Mais on trouvera aussi bien d'autres produits des producteurs du coin.

La coopérative ne travaille d'ailleurs plus avec de nouveaux producteurs. Par contre, elle

cherche de nouveaux coopérateurs. « Pour l'instant, il y a 150 coopérateurs dans la société. Mais nous lançons un appel

**Les gens doivent à nouveau prendre conscience de s'orienter vers un autre moyen de consommation**

pour que de nouvelles personnes nous soutiennent. Il est possible de prendre une part dans la co-

opérative pour 100 euros. Cela est intéressant fiscalement puisque le montant injecté est déductible de 45 % aux impôts », explique notre interlocuteur. Pour l'instant, la coopérative cherche encore à récolter près de 30.000 euros pour assurer la gestion de son magasin. En effet, dans ce nouvel espace, il faudra aménager les lieux et acheter notamment des frigos pour conserver tous les produits frais.

## BESOIN DE 30.000 EUROS

La coopérative existe depuis 3 ans. À ce moment-là, elle a lancé son e-shop. Depuis, elle a sept points relais dans les communes du Condroz namurois. « Pour

l'instant, nous avons sept employés et nous travaillons avec 200 bénévoles qui viennent, chacun, nous aider quelques heures. Les bénévoles sont surtout là pour gérer nos points relais ». Notons qu'en 2020, la coopérative enregistrait un chiffre d'affaires de 700.000 euros. Robin constate toutefois que les chiffres sont en baisse cette année : « Avant la crise sanitaire, nous avions près de 250 commandes par semaine. Pendant le premier confinement, les ventes ne cessaient de monter. Ces 250 commandes partaient en 4h. Lors de la deuxième vague, nous sommes montés à 300 commandes par semaine. Mais nous

ne pouvions vendre plus car nous n'avons pas les moyens humains et pas assez de stock. Par contre, depuis que la situation s'est améliorée en Belgique, nous enregistrons moins de ventes. Est-ce parce que le secteur de l'horeca a rouvert... en tout cas, même la rentrée est moins bonne cette année alors que normalement, on vend bien ». Notre interlocuteur en profite pour faire passer un message. « Je veux demander aux gens de prendre à nouveau conscience de s'orienter vers un autre moyen de consommation », conclut-il. ●

SHANTI DUPARQUE